

La feuille de

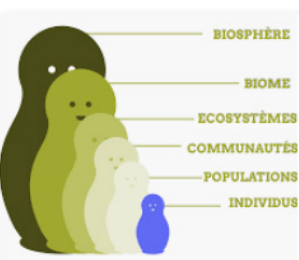


L'actualité mijotée des Jardins de Cocagne de Fleurance

Paniers des 04 et 07 fév. 2020

n°131

Cette semaine, parlons biodiversité !



Le passage à une agriculture fondée sur la biodiversité est un impératif de survie.

La Terre est non seulement vivante, elle crée aussi la vie. Depuis plus de 4 milliards d'années, elle a développé une riche biodiversité – une abondance d'organismes vivants et d'écosystèmes différents – qui peut répondre à tous nos besoins et soutenir la vie. Grâce à la biodiversité et aux fonctions vivantes de la biosphère, elle régule la température et le climat, et a créé toutes les conditions nécessaires à l'évolution de notre espèce. C'est ce que James Lovelock, un scienti-

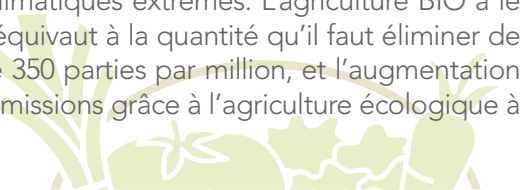
fique scientifique de la NASA, a découvert en travaillant avec Lynn Margulis, qui étudiait les processus par lesquels les organismes vivants produisent et éliminent les gaz de l'atmosphère. **La Terre est un organisme vivant autorégulateur, et la vie sur Terre crée les conditions nécessaires à son maintien et à son évolution.**

L' "hypothèse Gaïa", née dans les années 1970, était un éveil scientifique à la Terre Vivante. La Terre a fossilisé du carbone vivant et l'a transformé en carbone mort, le stockant sous terre. C'est là que nous aurions dû le laisser. Tout le charbon, le pétrole et le gaz naturel que nous brûlons et extrayons pour faire fonctionner notre économie pétrolière contemporaine s'est formé sur 600 millions d'années. Nous brûlons des millions d'années de travail de la nature chaque année. Quelques siècles de civilisation fondée sur les combustibles fossiles ont menacé notre survie même en rompant le cycle du carbone de la Terre, en perturbant les principaux systèmes climatiques et la capacité d'autorégulation, et en poussant diverses espèces à l'extinction.

Le lien entre la biodiversité et le changement climatique est intime...

Notre système agricole n'est pas principalement un système alimentaire, c'est un système industriel et il n'est pas durable. Alors qu'elle utilise 75% du total des terres utilisées pour l'agriculture, l'agriculture industrielle basée sur des monocultures à forte intensité de combustibles fossiles et de produits chimiques ne produit que 30% des aliments que nous consommons, tandis que les petites fermes biodiversifiées, utilisant 25% des terres, fournissent 70% des aliments. L'agriculture industrielle est responsable de 75% de la destruction des sols, de l'eau et de la biodiversité de la planète. À ce rythme, si la part de l'agriculture industrielle à base de combustibles fossiles et de l'alimentation industrielle dans notre alimentation est portée à 40 %, nous aurons une planète morte. **Il n'y aura pas de vie, pas de nourriture, sur une planète morte.**

Outre le dioxyde de carbone directement émis par l'agriculture utilisant des combustibles fossiles, l'oxyde nitreux est émis par les engrais azotés à base de combustibles fossiles, et le méthane est émis par les fermes industrielles et les déchets alimentaires. La fabrication d'engrais synthétiques est très énergivore. Un kg d'engrais azoté nécessite l'équivalent énergétique de 2L de diesel. L'énergie utilisée lors de la fabrication d'engrais équivalait à 191 milliards de litres de diesel en 2000 et devrait atteindre 277 milliards en 2030. Il s'agit là d'un facteur majeur du changement climatique, mais largement ignoré. L'oxyde nitreux est 300 fois plus perturbateur pour le climat que le dioxyde de carbone. Les engrais azotés déstabilisent le climat, créent des zones mortes dans les océans et désertifient les sols. Dans le contexte planétaire, l'érosion de la biodiversité et la transgression de la limite de l'azote sont des crises graves, malheureusement négligées. L'agriculture BIO – qui travaille avec la nature – retire l'excès de dioxyde de carbone de l'atmosphère, là où il n'a pas sa place, et le replace dans le sol, là où il doit être, par photosynthèse. Elle augmente également la capacité de rétention d'eau du sol, contribuant ainsi à sa résilience en période de sécheresses, plus fréquentes, d'inondations et d'autres phénomènes climatiques extrêmes. L'agriculture BIO a le potentiel de séquestrer 52 gigatonnes de dioxyde de carbone, ce qui équivaut à la quantité qu'il faut éliminer de l'atmosphère pour maintenir le carbone atmosphérique en dessous de 350 parties par million, et l'augmentation moyenne de température de 2°C. Nous pouvons combler le fossé des émissions grâce à l'agriculture écologique à



Suite...

forte intensité de biodiversité, en travaillant avec la nature. Et plus nous cultivons de biodiversité et de biomasse, plus les plantes séquestrent le carbone et l'azote atmosphériques et réduisent à la fois les émissions et les stocks de polluants dans l'air. Le carbone est renvoyé dans le sol par les plantes. L'agriculture fondée sur la biodiversité n'est pas seulement une solution climatique, c'est aussi une solution à la faim. Environ 1 milliard de personnes souffrent en permanence de la faim. Les systèmes à forte intensité de biodiversité, sans combustibles fossiles et sans produits chimiques produisent plus de nutriments par hectares et peuvent nourrir plus de gens en utilisant moins de terres.



Pour réparer le cycle du carbone brisé, nous devons nous tourner vers les semences, le sol et le soleil pour augmenter le carbone vivant dans les plantes et dans le sol. Nous devons nous rappeler que le carbone vivant donne la vie et que le carbone fossile mort perturbe les processus vivants. Avec notre attention et notre conscience, nous pouvons augmenter le carbone vivant sur la planète et augmenter le bien-être de tous. D'autre part, plus nous exploitons et utilisons le carbone mort, et plus nous créons de pollution, moins nous en avons pour l'avenir. Le carbone mort doit être laissé sous terre. C'est une obligation éthique et un impératif écologique.

Nous devons passer d'urgence d'un système basé sur les combustibles fossiles aux profits immédiats à une civilisation écologique basée sur la biodiversité et l'humanité. Nous pouvons et devons planter les graines de l'espoir, les graines de l'avenir...

Vandana Shiva,
philosophe, militante
écologiste et féministe



Dans votre panier

		Panier standard	Grand panier
Carottes	Kilo	600g	600g
Panais	Kilo	500g	500g
Poireaux	Kilo	700g	700g
Radis noirs	Kilo	400g	400g
Salade	Pièce	1	1
Kiwis	Kilo	600g	600g
Mâche	Kilo	-	150g
Epinards	Kilo	-	500g
Qté d'articles		6	8

Et si vous mijotiez...

• Panais et carottes au miel et à la moutarde

Pour 3-4 personnes :

- 2 panais
- 2 carottes
- 2 cs de moutarde à l'ancienne
- 1 cc de graines de cumin
- 1 cc de coriandre en poudre
- 3 cs d'huile d'olive
- 2 cs de miel
- 1 cc de baies roses
- 1 pincée de poivre
- 1 pincée de sel



Peler les légumes puis les couper en petits bâtonnets de 2 à 3 cm de long. Les déposer dans un plat à four. Dans un mortier concasser les épices, le sel et le poivre.

Dans un saladier, mélanger la moutarde avec le miel, les épices et l'huile d'olive. Verser cette préparation sur les légumes et bien mélanger pour imbiber tous les légumes.

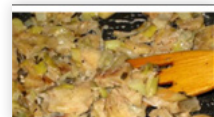
Faire cuire 20 min à 180°C puis couvrir d'un papier alu et poursuivre la cuisson 20 à 25 min. (On peut aussi précuire les légumes à la vapeur).

Cette poêlée de légumes est excellente avec des nouilles chinoises pour le repas d'un soir. C'est aussi un très bon accompagnement d'une viande blanche.

• Fondue de poireaux et panais à la cannelle

Pour 2 personnes :

- 1 beau panais
- 2 blancs de poireaux
- 1 bel oignon - échalote
- Ail - herbes de provence
- Cannelle
- 1 noix de beurre
- 1 filet d'huile d'olive
- 3 cs de fromage blanc



Faire revenir l'oignon émincé avec les rondelles de panais, l'échalote et l'ail.

5 minutes après, ajouter les poireaux coupés en fines rondelles.

Assaisonner à votre convenance avec sel, poivre, herbes et cannelle.

Oublier sur feu doux pendant environ 30 minutes.

Puis ajouter le fromage blanc en remuant, laisser réchauffer encore 5 minutes avant de servir accompagnée de viande, poisson ou céréale.

On reste en contact

Sur notre page Facebook :

Les Jardins de Cocagne de Fleurance

Sur notre site internet :

jardinsdecocagnedefleurance.com

Par téléphone : 06.81.48.76.32

Par e-mail : jardinsdecocagne@orange.fr

Sur notre exploitation : «Au bouquet»

Route de Sainte-Radegonde à Fleurance

Accueil du public : lun. au ven. de 8h à 13h